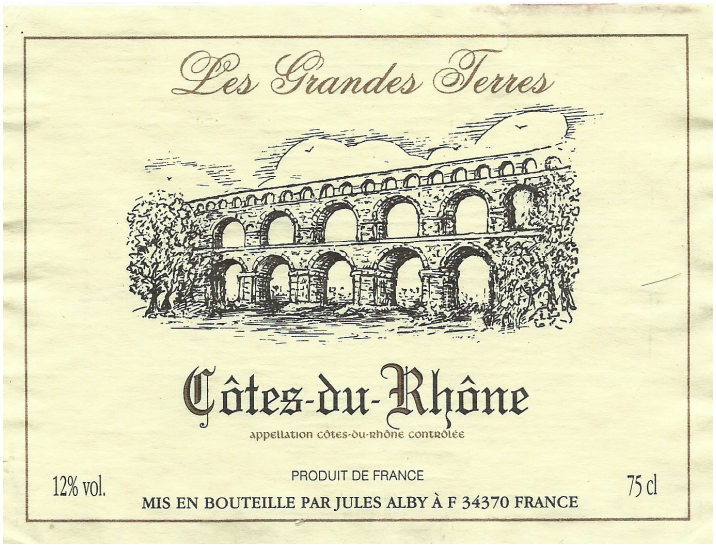
Etiquettes de la vallée du Rhône

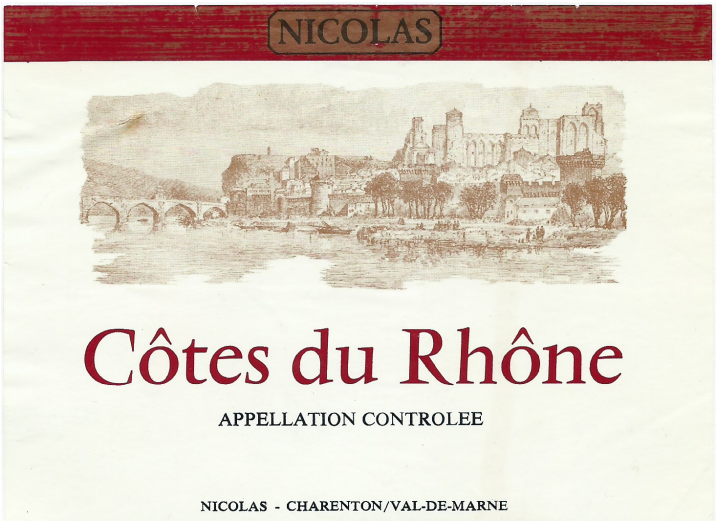
Des milliers d'étiquettes ornent les bouteilles de vin de la vallée du Rhône. Elles informent de manière très dominante sur la nature du contenu des flacons, conformément à la réglementation, cependant une minorité des étiquettes qui ont été mises sur le marché depuis une cinquantaine d'années sont aussi porteuses d'un message attractif destiné au consommateur. Le message est délivré moins par le texte (très limité) ajouté à l'étiquette que par une iconographie basée sur l'identité de la vallée du Rhône viticole. Quels sont les éléments retenus pour qualifier cette identité ?

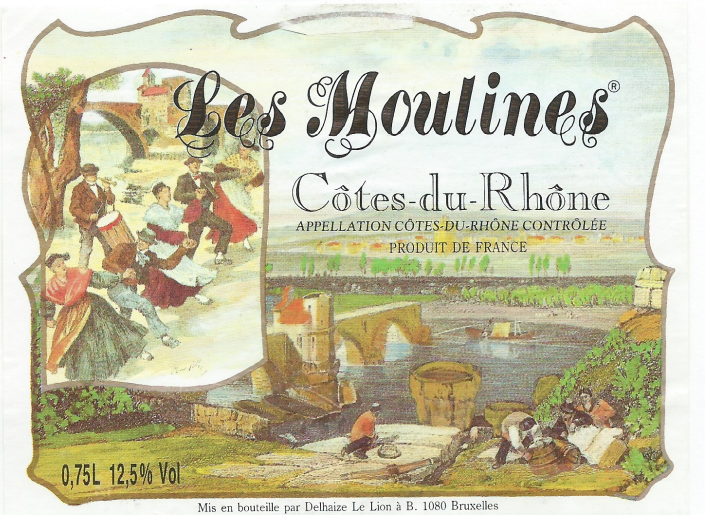
La référence à l'histoire

L'iconographie à contenu historique est dominante sur les étiquettes de la vallée du Rhône, davantage sur celles des négociants qui diffusent les vins à travers la France que sur celles des producteurs. Les époques historiques les plus sollicitées, par ordre d'ancienneté, sont l'Antiquité gallo-romaine avec des références aux monuments classiques (le pont du Gard, des arcs de triomphe plus ou moins symbolisés), ou encore des éléments plus modestes (mosaïques historiées, amphores).

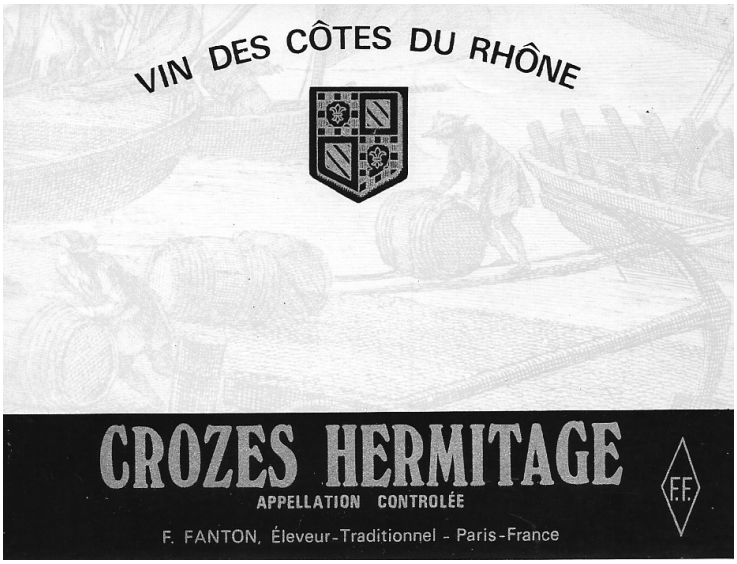


Ensuite et surtout, le Moyen Age, qui apparaît très fréquemment avec des guirlandes de pampres, des vignerons en habit médiéval, des frises sculptées de style gothique, des sceaux et des blasons, sans omettre des polices de caractères gothiques. Le vin est ainsi magnifié par l'ancienneté de la tradition viticole qui s'enracine à la fois dans le passé gallo-romain (l'histoire de l'ampélographie fait de la syrah un cépage introduit par les Romains depuis le Proche-Orient), et dans le passé médiéval dont le symbole le plus évident est la présence du pape à Avignon au XIVe siècle. Une iconographie fréquemment utilisée est en effet la référence à Avignon avec son pont et le palais des papes, et la référence au château de Châteauneuf du Pape. L'image d'Avignon est encore utilisée pour les siècles suivants avec des scènes de genre se déroulant au bord du fleuve avec le pont et la ville en arrière plan : vendanges, fêtes au tabourin, scènes de navigation, etc.





Une des caractéristiques de cette iconographie de nature historique est de concerner majoritairement l'appellation générique Côtes du Rhône mais une partie des éléments de base (hors Avignon) se retrouve hors de l'aire géographique rhodanienne, comme en Languedoc, dans le Beaujolais ou encore en Bourgogne, ce qui ôte à cette iconographie une grande part de son originalité.



Une iconographie à dominante méridionale

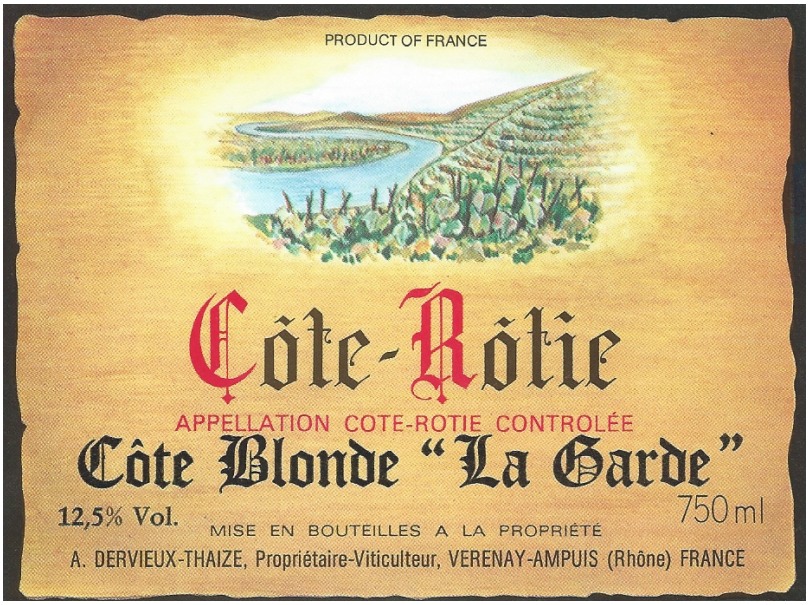
Il est alors tentant de se tourner vers la géographie des lieux. Une première composante, assez passe-partout, est le paysage traditionnel de la viticulture méridionale, paysage

que l'on retrouve massivement, et plus ou moins stylisé, dans les étiquettes languedociennes et provençales.

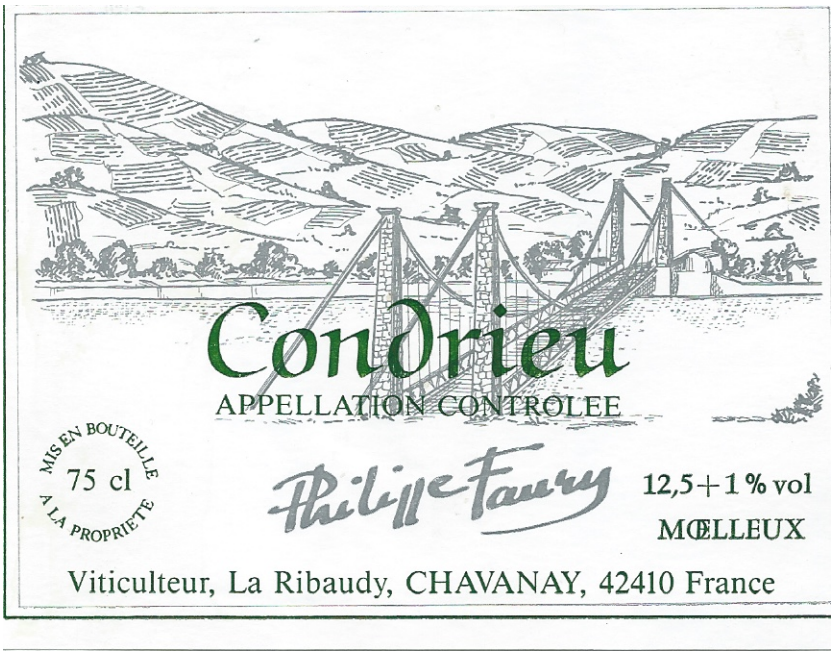
L'archétype du paysage méridional est recomposé sur un fond de collines adoucies, de maisons de vignes, de mazets et de mas, d'ifs, de murettes ou de terrasses de pierres sèches ; les farandoles, les costumes provençaux cherchent à motiver un acheteur pour qui le Midi est porteur de valeurs positives par son climat et ses traditions, et la vigne et le vin en sont des éléments constitutifs majeurs. Il est cependant évident que, si les étiquettes des Côtes du Rhône génériques utilisent ces éléments méridionaux destinés souvent aux consommateurs du Nord, c'est qu'elles sont produites à destination de la clientèle urbaine par des négociants majoritairement présents dans les villes de la basse vallée du Rhône ou qui en sont proches ; ces étiquettes, porteuses de rêve d'une certaine manière, sont aussi produites par les négociants de la France du Nord ou de Belgique à destination de leur clientèle.

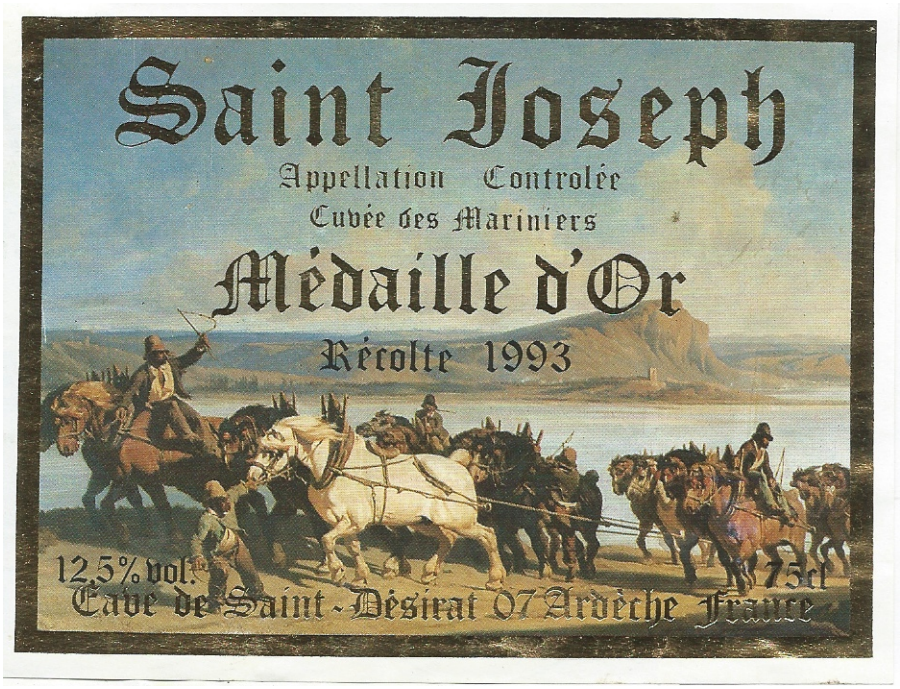
Les étiquettes de la moyenne vallée du Rhône : un fleuve et des versants

Au sein du vaste corpus des étiquettes des Côtes du Rhône, un certain nombre d'entre elles (en fait en nombre assez limité par rapport à la production totale) représentent deux éléments constitutifs du paysage : le fleuve et les pentes cultivées, éléments qui sont parfois associés.



Dans la continuité de l'iconographie avignonnaise, le pont de Condrieu souligne la largeur du fleuve par la puissance de sa structure, tout en retenant le pont comme un élément du patrimoine rhodanien (mais nous ne connaissons pas de référence aux passerelles de l'ingénieur Seguin). Le fleuve puissant est l'élément qui domine dans l'étiquette. L'archétype de l'étiquette « fluviale » est probablement celle d'une cuvée de Saint-Joseph mise en bouteille par la cave coopérative de Saint-Désirat ; elle reproduit le fameux tableau du peintre lyonnais Alexandre Dubuisson qui représente une scène de halage avec un équipage et des barques (1843), scène de puissance et d'effort qui magnifie le paysage et les hommes de la vallée.





Mais si le Rhône est fréquemment représenté sur les étiquettes historiées, c'est l'image de la pente aménagée et plantée de vignes qui fonde majoritairement l'identité des vignobles des Côtes du Rhône Nord : Côte Rôtie, Condrieu, Saint-Joseph, Cornas, Hermitage et Crozes-Hermitage. L'iconographie, relativement variée, associe des photographies de versants aménagés, des terrasses, des grangeons ; elle suggère une fois encore l'effort qu'a représenté la longue construction du paysage et ce que signifie la

vie quotidienne du vigneron. Un effort parfois placé sous le signe récurrent de l'histoire des lieux avec la référence à Saint Joseph en rive droite ou au chevalier croisé de Sterimberg à Tain-L'Hermitage.

CONDRIEU
APPELLATION CONDRIEU CONTROLÉE
Côte Chatillon
mis en bouteille à la propriété par le producteur
13% vol.
François GÉRARD
Côte Chatillon 69420 CONDRIEU
750 ml
L. 1
PRODUIT DE FRANCE

Crozes Hermitage
Appellation Crozes-Hermitage Contrôlée
2007
Mise en bouteille au domaine
Domaine Habrard Père et Fils
Propriétaires-Vignerons à Gervans (Drôme) – Produit de France
LCH07
75 cl - 12,8%vol.
Contient des sulfites

CROZES-HERMITAGE
APPELLATION CONTROLÉE
MISE EN BOUTEILLES PASCAL
750 ml
12,5% vol.
MIS EN BOUTEILLE PAR
PASCAL
NÉGOCIANT-ÉLEVEUR À VACQUEYRAS VAUCLUSE FRANCE
PRODUCE OF FRANCE

Alors qu'il y a trente ou quarante ans, les étiquettes historiées étaient rares et que dominaient les étiquettes classiques (souvent fort belles), dotées d'un texte sobre à la façon bourguignonne, les éléments iconographiques qui sont présentés ici ont tendance à se répandre tout en restant minoritaires. Il est probable que l'essor des défrichements réalisés sur les versants pentus de la rive droite depuis les années 1980 (ou sur la rive gauche au nord de Vienne) est en train d'imposer l'image du versant dans le paysage œnologique rhodanien. Le versant et ses attributs viticoles conquièrent maintenant l'étiquette, renforçant l'image traditionnelle de la vallée du Rhône connue pour ses riches vins de côteau.

Jean-Paul Bravard, le 14/03/2018